

CURIOSITÉ. Du potager au chenil. Les plus curieux pourront s'attarder sur d'autres particularités du domaine de Cheverny comme le jardin potager. Vers les communs du château, les visiteurs trouvent un jardin potager complètement remanié avec des légumes bien sûr mais aussi des fleurs, des arbustes fruitiers et des vignes. Tout près, on trouve aussi les chenils qui abritent une centaine de chiens anglo-français tricolores. Cheverny est en effet un haut lieu de vénerie et sa meute est réputée. La soupe des chiens devient alors, tous les jours ou presque, à 17 heures, un spectacle à part entière qui ravit les petites mais aussi souvent les plus grands. ■

CHEVERNY DÉVOILE LES SECRETS DE MOULINSART



EXPOSITION PERMANENTE. Au pays de Tintin. Hergé, le père de Tintin, s'est directement inspiré du château de Cheverny. Supprimez les deux ailes du château et vous découvrez alors le château de Moulinsart, port d'attache du capitaine Haddock. Le site rend hommage à l'univers de Tintin en présentant une exposition qui reconstitue, grandeur nature, des scènes des bandes dessinées qui se déroulent dans le château de Moulinsart. On peut ainsi découvrir le laboratoire du professeur Tournesol, la chambre et la garde-robe de Tintin. Chaque pièce est truffée de niches qui dévoilent chacune un objet symbolique de l'univers de Tintin, avec en regard, une planche de la bande dessinée concernée. ■

Estivales → Val de Loire

CHEVERNY ■ L'édifice construit à partir de 1620 a inspiré Hergé pour dessiner le château de Moulinsart

Un château entre l'histoire et la BD

Le château de Cheverny est à la hauteur de sa réputation, à savoir le plus magnifiquement meublé des châteaux de la Loire.

Magali Saint-Genès
magali.saint-genès@centrefrance.com

Si certains touristes sont lassés par l'aspect architectural des châteaux, c'est sans nul doute vers Cheverny qu'ils doivent se tourner pour marquer une pause !

Le travail de l'architecte Boyer n'est pas dénué d'intérêt. Il est même à l'avant-garde de cette époque, la première moitié du XVII^e siècle, en inventant l'architecture à la française. Malgré tout, c'est surtout la richesse de son ameublement qui fait aujourd'hui encore la réputation de Cheverny.

Les propriétaires actuels sont les descendants de la famille Hurault, connue à Blois dès le XIII^e siècle. Cette famille de financiers et d'officiers s'illustre au service de nombreux rois de France. C'est Henri comte de Cheverny, officier du roi Louis XIII et la comtesse Marguerite qui font construire le château à partir de 1620. Depuis chaque génération a cherché selon ses goûts et les modes de l'époque, à embellir le château.

Au final, chaque pièce présente quelques petites merveilles. Le tout est agréablement présenté avec le souci du détail notamment grâce à des bouquets de fleurs fraîches que l'on peut



STYLE. Le château de Cheverny est à l'avant-garde dans la première moitié du XVII^e siècle, en inventant l'architecture à la française. Mais c'est surtout la richesse de son ameublement qui fait sa réputation.

remarquer tout au long de la visite.

Dans la salle à manger, on peut s'arrêter devant un imposant buffet en chêne massif, chef-d'œuvre d'un seul artisan de Blois ! Mais cette pièce vaut aussi par les décors peints sur des panneaux de bois par Jean Monier. Ce dernier avait bénéficié de l'appui de Marie de Médicis et était parti parfaire son talent en Italie. À son retour, Marie de Médicis, toujours, a recours à ses talents au palais

du Luxembourg. Puis le peintre rejoint sa ville natale de Blois. C'est à cette époque, auréolé de son succès qu'il est appelé à Cheverny. Il laissera sa marque avec de nombreuses réalisations.

L'étonnante chambre du roi

Au-delà des différents portraits de famille qui rendent hommages notamment aux premiers comtes de Cheverny, des portraits de grands personnages

liés à l'histoire du château sont présentés dans le grand salon.

Dans la chambre du roi, on retrouve le talent de Jean Monier sur la cheminée, les dessus-de-porte et le plafond à caissons dit à l'italienne.

Mais le joyau de cette pièce est sans nul doute le grand lit à baldaquin, tendu de soieries persanes brodées du XVI^e siècle, dans lequel a dormi le roi Henri IV. Un travail de broderie d'une incroyable finesse et exceptionnellement bien conservé. ■

EN BREF

AMÉNAGEMENT ■ Un jardin contemporain



Un nouveau jardin d'ornement et d'agrément s'étend désormais entre le château et l'orangerie. De conception contemporaine, il recouvre toutefois un espace occupé jadis par un jardin à la française dont subsistent encore les plans originaux. La réalisation de ce jardin, en 2006, avait été filmée et diffusée sur *France 3* dans le cadre de l'émission la Brigade des jardiniers. Un programme à mi-chemin entre la télé-réalité et le documentaire. ■

PRATIQUE ■ Les visites

Différentes formules sont proposées pour les visites entre le château, l'expo tintin et la découverte insolite du parc et du canal. Les tarifs vont de 7 euros à 16,50 euros pour les adultes selon la formule. Pour tous renseignements, tel : 02.54.79.96.29. ou www.chateau-cheverny.fr ■

Le domaine de Cheverny doit aussi beaucoup à son parc

Depuis 1997, outre les jardins, il est possible de découvrir le parc forestier du château.

La visite se fait à bord de petites voitures électriques donc silencieuses. On commence par emprunter une allée de près de neuf cents mètres de long bordée par quelque cent soixante cèdres du Liban et de l'Atlas. Leur implantation en trompe l'œil fait que l'on ne voit jamais ni le début, ni la fin de l'allée quel que soit l'endroit où l'on se trouve. On entre ensuite au cœur du parc forestier riche de pins sylvestre, de pins corse, de sapin Douglas ou encore de Se-



VÉGÉTATION. Quelque cent soixante-dix cèdres du Liban et de l'Atlas bordent une allée plantée en trompe-l'œil.

quoias. Il n'est pas rare d'y apercevoir des chevreuils, des biches, des cerfs et autres sangliers qui peuvent profiter des mille huit cents hectares du domaine.

On change ensuite d'engins pour naviguer sur un petit bateau électrique lui aussi. Au fil du canal, on découvre les iris d'eau, les nénuphars et puis apparaissent les étranges *taxodiums* ou pieds d'éléphant. Ces arbres aquatiques enfouissent leurs racines à un mètre cinquante de profondeur. Étonnante essence importée de Loui-

sianne. Après le canal aux petits airs de marais poitevin, on débouche sur la rivière la Connon qui se jette dans le Beuvron puis dans la Loire. Sur les berges, on découvre d'imposants magnolias qui culminent à plus de trois mètres.

On rejoint ensuite le canal, bordé tout du long de peupliers. Avant de remonter en voiture, on peut prendre quelques instants pour toucher les troncs des séquoias. Étranges ces arbres. Si imposants soient-ils, leurs troncs sont souples, presque mous, sous la pression des doigts. ■